



BIOLOGIE

- J. DUMAS -

La majorité des plongeurs qui ne se passionnent pas forcément pour la petite faune ou la faune fixée, s'intéresse aux poissons. Mais pour autant combien d'entre eux maîtrisent l'identification des poissons courants que nous croisons lors des explorations? Voici donc quelques exemples d'hésitations et de confusions fréquentes en Méditerranée.

Un sujet de Jacques Dumas.

Merci aux contributeurs photographes de DORIS pour leurs photos: Véronique Lamare, Sylvain Lebris, Roberto Pillon et Vincent Maran.



Sar commun. © Jacques Dumas



Blennie gattorugine.
© Vincent Maran

Chez la gattorugine les tentacules oculaires sont touffus avec de nombreuses ramifications, la tête est aussi plus massive à grosses lèvres. La taille de la blennie gattorugine est deux fois celle d'une pilicorne (20-25 cm pour 9-10 cm) et elle se rencontre à des profondeurs que la pilicorne ne fréquente pas, elle qui évolue dans la zone de 1 à 5 m. Certes les livrées sont variables. Ce sont donc les tentacules oculaires et les éléments complémentaires cités plus haut qui permettront de se forger une certitude. Rien ne vaut une photo pour ensuite prendre son temps afin d'identifier car la mémoire des formes et des couleurs est insuffisante et trompeuse, et bien des critères sont oubliés.

/// LA DORADE ROYALE (*SPARUS AURATA*), LE PAGRE COMMUN (*PAGRUS PAGRUS*) ET LE SAR COMMUN (*DIPLODUS SARGUS*), TOUS DES SPARIDÉS

La dorade a tendance à vivre près du fond car c'est sur celui-ci qu'elle se nourrit de crustacés, de mollusques (moules surtout), de vers... Elle possède une seule nageoire dorsale. Ce qui la caractérise c'est ce bandeau doré entre les yeux (évoquant une couronne) et une tache sombre verticale en arrière



Un pagre à Marseille-Riou, site des Pierres Tombées à -18 m.
© V. Lamare



Daurade royale.
© Vincent Maran

de l'œil et de l'opercule branchial. La bouche laisse parfois apparaître des canines. La dorade se distingue du pagre commun par la bande sombre verticale qui est absente chez le pagre, le front plus sombre du pagre et les points de la nageoire caudale blanches chez ce dernier.

Quant au sar commun (voir photo d'ouverture), il présente un corps globalement plus arrondi, avec une bande verticale noire qui part du dos vers l'opercule. Attention, même si les stries verticales sombres (9 en général) ne laissent aucun doute, elles peuvent être estompées. Mais impossible de rater la tache noire arrondie du pédoncule caudal qui n'atteint pas le bord inférieur.

/// LES RASCASSES OU LE CHAPON (*SCORPAENA SCROFA*)



Chapon.
© Jacques Dumas

Le chapon est bien le plus grand (35-40 cm). Il vit aussi au-delà de 20 m de fonds, donc en deçà on peut déjà l'écarter. On remarque des lambeaux de peau sous la mâchoire inférieure et des appendices en palette au-dessus de l'œil. Les autres rascasses n'ont pas des appendices de cette forme ni des lambeaux de peau sous la mâchoire inférieure.

/// LE SERRAN ÉCRITURE (*SERRANUS SCRIBA*) ET LE SÉRAN HÉPATE OU SERRAN TAMBOUR (*SERRANUS HEPATUS*)

Ces deux poissons nagent près du fond et se ressemblent beaucoup avec leurs barres sombres qui strient le corps (cependant par paires chez le serran écriture). Néanmoins, si la nageoire dorsale est ouverte, vous remarquerez



Serran écriture.
© Jacques Dumas

LES CONFUSIONS COURANTES

/// LA BLENNIE DE ROUX (*PARABLENNIUS ROUXI*) ET LE GOBIE RAYÉ (*GOBIUS VITTATUS*)

Il s'agit de tout petits poissons, 6-8 cm vivant tous deux sur le fond et qui se ressemblent, il faut le dire. Ces deux petits poissons sont fréquemment croisés sans que nous y prêtions une attention particulière. Très souvent l'affirmation rapide est de dire que l'on a vu une blennie de Roux mais avouons bien prêté attention afin d'être sûrs? Les blennies se reconnaissent aux tentacules oculaires sur le dessus de la tête et une seule nageoire dorsale qui s'étend presque sur la totalité du dos. Le gobie rayé, comme tous les gobies, possède deux nageoires dorsales et non pas une comme les blennies. De plus il ne possède pas de tentacules oculaires qui sont la caractéristique des blennies. Mais il essaye quand même de créer la confusion avec la blennie de Roux en arborant une bande longitudinale noire.



Blennie de roux et gobie rayé.
© Sylvain Lebris

/// LA BLENNIE GATTORUGINE (*PARABLENNIUS GATTORUGINE*) ET LA BLENNIE PILICORNE (*PARABLENNIUS PILICORNIS*)

Là les choses se corsent car ce sont deux blennies que l'on peut facilement confondre, ça m'est arrivé! Toutes deux vivent sur les fonds rocheux. La blennie pilicorne (*Parablennius pilicornis*) peut revêtir différentes livrées suivant qu'il s'agit de la phase jaune, de la phase standard, d'une livrée à bande sombre ou d'un mâle reproducteur. La confusion se fera avec la livrée standard. Il conviendra de regarder les joues sur lesquelles des lignes claires semblent former un « nid d'abeille ». Les tentacules oculaires en fourche large ont souvent 4 branches, et sur les flancs une série de H dessinée. Si vous l'observez en Bretagne ce n'est pas une pilicorne mais une gattorugine, seule espèce présente. En revanche en Méditerranée le risque d'erreur est élevé.



Blennie pilicorne.
© Jacques Dumas





Sardines, *Sardina pilchardus* Sithonia. © Roberto Pillon



Serran hépate.
© Vincent Maran

chez le serran hépate une tache noire que ne possède pas le serran écriture. Plus aisé sera de regarder la queue qui est jaune chez le serran écriture, ainsi que le ventre marqué de bleu. Sous certains angles d'éclairage la pupille du serran hépate est verte.

/// QUAND LE CRÉNILABRE-TANCHE (*SYMPHODUS TINCA*) ESSAIE DE NOUS EMBROUILLER

Habituellement les couleurs chatoyantes, rouge et jaunes et de beaux points bleus sur les nageoires des mâles, ne laissent pas la place à la confusion. Attention, la nuit ne reste que des marbrures, il faut bien se fondre avec le milieu pour dormir tranquille. Cependant les jeunes sont souvent dépourvus de lignes longitudinales et parfois sans tache sombre de la caudale. Alors beiges uniformes, il serait facile de les confondre avec les crénilabres cendrés pourtant bien plus petits (10 cm comparés à 20 cm). Le crénilabre-tanche est reconnaissable à des marques en chevron sur le museau et des lèvres très développées, alors que le crénilabre cendré n'a pas ces marques et en revanche une tache noire en bas du pédoncule caudal la plupart du temps.

Et que dire de ces poissons de Méditerranée qui nagent loin du fond que généralement les uns appellent sardines et les autres athérines? Très difficiles à observer, de couleurs très claires, nous ne prenons que rarement le temps de les observer. Alors une bonne photo aiderait certainement. La fameuse sardine (*Sardina pilchardus*) avec son dos vert irisé laisse apparaître de grandes écailles bien visibles. Elle peut être confondue avec un sprat (*Sprat-*

tus sprattus) mais se distingue avec un dos bleu. Les pelviennes du sprat sont en avant de la dorsale contrairement à la sardine mais il est difficile de les voir en plongée. Recherchons plutôt le bon éclairage qui permettra de voir la ligne de points foncés de la sardine. Un flanc et un ventre argentés feront plutôt penser à un sprat. Et les athérines (ou joel pour certaines espèces)? Et bien, c'est le museau qui les distingue car il est très court et surtout il présente une bande longitudinale noire et des points noirs irréguliers sur le dos. Et enfin, si vous regardez bien, contrairement à la sardine et au sprat qui n'ont qu'une nageoire dorsale, ces derniers en ont deux. Distinguer les différentes athérines est difficile pour le plongeur mais observer leur nage par à-coups alors que les sardines nagent en ondulation ou zigzag, et déjà distinguer les sardines et sprats des athérines sera un bel effort.

Les poissons qui vivent sur le fond sont souvent nonchalants et se laisseront facilement observer. Notez les indices sur une tablette ou encore mieux prenez une photo ou une vidéo. Pour ce qui est de ceux qui vivent loin du fond et sont plus mobiles, c'est évidemment plus difficile, donc une vidéo sera le plus simple à condition d'être assez prêt. Bien sûr une belle photo sera idéale. À vos APN et n'oubliez pas de noter vos observations sur votre carnet de plongée électronique CROMIS.

Des doutes, besoin d'un guide? La référence est le guide d'identification des poissons marins d'Europe et Méditerranée de Patrick Louisy chez Ulmer. Et bien sûr les fiches DORIS sur Internet. 🐟

Pour vous former, rejoignez la commission environnement et biologie: biologie.ffessm.fr



Crénilabre paon.
© Jacques Dumas



NOS BASES FÉDÉRALES RÉGIONALES

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Port. 06 08 64 85 07
contact@gravieredufort.fr
www.gravieredufort.fr



ALSACE

La Gravière du Fort, base fédérale régionale, est le nouveau site de plongée en Alsace Située à l'ouest de Strasbourg et remarquablement desservie dans toutes les directions par les autoroutes de la région, elle accueille les clubs pour leur pratique dans l'espace lointain. Vaste, elle a la capacité de recevoir toutes les commissions apnée, photo, vidéo, nage avec palmes, orientation, etc. La Gravière du Fort c'est vu décerner dès 2011 le label "développement durable, sport s'engage" par le Comité National Olympique et Sportif Français. Station de gonflage.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Tél. 01 44 52 73 20
lesplongeursdulac@gmail.com
lacdebeaumont-ffessm.cif.fr



ÎLE-DE-FRANCE

Les Plongeurs du lac, base fédérale régionale, est le nouveau site de plongée exceptionnel à Beaumont-sur-Oise (95) pour pratiquer vos activités subaquatiques. Entièrement dédié à la plongée et aux activités subaquatiques, venez "explorer" ce nouveau domaine et découvrir sa biodiversité. Situé sur une ancienne carrière, le "Lac des ciments" offre de multiples possibilités et atouts à l'ensemble des licenciés et des clubs. À votre disposition une station de gonflage, une section apnée avec, entre autres des pontons flottants adaptés à cette discipline, un centre d'entraînement pour les nageurs, une école régionale d'archéologie et un parcours d'orientation permanent.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Tél./Fax. 02 47 40 25 41
comite@centreffessm.fr
www.centreffessm.fr



LA GRAULE SUBAQUATIQUE

Située en zone limitrophe Centre-Limousin, la base fédérale nationale de la Graule subaquatique vous accueille dans une charmante carrière aménagée spécifiquement pour la pratique des activités subaquatiques. Grâce à son encadrement, votre formation technique constitue une découverte de la plongée en eaux intérieures. Pour votre confort, un choix varié d'hébergement et de restauration est possible à quelques minutes de la base.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Tél. 02 33 20 51 80
Port. 06 85 64 79 55
informations@poleplongeenormandie.org
www.poleplongeenormandie.org



NORMANDIE

Le Pôle Plongée Normandie, base fédérale régionale, se situe dans le nord Cotentin, à Cherbourg. La vie de l'association se déroule sur deux sites d'activité le port de Cherbourg et l'Espace Loisirs de Collignon à Tourlaville. Le Pôle met à disposition une vedette aluminium rapide pontée de 30 places (le Sépia), un pneumatique Explorer de 7m (le Zeus), une station de gonflage Nitrox et Air. Toutes formations du N1 au MF1 (Pack découverte). Plongées d'exploration (épaves). Plongées trimix, recycleurs.